Le planeur

J'ai tant vécu et écumé
Combattu étant enrhumé
Que je porte dans mes deux yeux
La flamme des petits vieux

D'une vraie fougue gériatre
D'une folle joie acariâtre
Une forme de petit pâtre
Du genre à avoir un plâtre

De cabrioles', je déambule
Quand je dors je fais des bulles
Je ne suis plus noctambule
Je suis toujours funambule

Mes voix m'indiquent subliminales
Le chemin des nakamals
Qui me délivrent de mon mal
Et me classent dans les anales

Des records de portes ouvertes
D'emprunt de voies de garage
De fumée de l'herbe verte
Qui elle aussi calmât ma rage

J'ai fait le code' du sort blindé
Il s'est déverrouillé enfin
D'une destinée aux confins
A mon étoile déglinguée

Je rajeunis tel un trou noir
Fait par un pète chargé à bloc
Qui fume, crépite et emporte
Remplit de joie en entonnoir

Plane comme avion en papier
Ne risquant rien de légèreté
Je suis un jouet sans cesse épié
Je suis de plis au vent jeté

Puy l'Evêque, le 28 décembre 2021, à 18H25